

av.Mathieu BRIAND **Le Monde Flottant**

Le Palais de Tokyo présente la première partie d'une double et troublante proposition du plasticien Mathieu Briand.

L'installation prologue intitulée *Le Monde Flottant* constitue une avant première à l'exposition *Derrière le monde flottant* présentée à partir du 6 mars prochain au Musée d'Art Contemporain de Lyon dans le cadre de la Biennale Musiques en scènes (1).

Sous titré « SYS*018.DoE*01/MoE-FITSalNor*Tac-LaR*4 », *Le Monde Flottant* ouvre les portes de l'univers mystérieux de Mathieu Briand: un univers fait de circonstances propices à l'immersion des corps et à la perte des réflexes, un univers où l'attention et les sens se concentrent brusquement sur une odeur, un son, une lumière, une sensation et basculent vers un ailleurs déstabilisent. L'environnement constitué au Palais de Tokyo est symptomatique de ce travail d'« introduction » cher au plasticien dans la mesure où s'il s'agit à proprement parler d'une invitation à se laisser conduire vers un intérieur et la promesse d'une expérience. Mathieu Briand aime les histoires et aime les fabriquer: ses projets ou réalisations relèvent de la mise en scène et les visiteurs deviennent en y pénétrant les personnages qui activent ses récits. Installation-machine à sensations, *Le Monde Flottant* est l'occasion de découvrir cet univers de mise en science fiction de la réalité et de s'essayer à l'un de ses voyages initiatiques. Pour participer à celui-ci, il faut d'abord donner un peu de soi: se déchausser et ranger ses petites affaires dans l'un des casiers d'une grande étagère. Cet acte d'allégeance est votre passeport pour pénétrer le territoire « flottant ». Une fois le seuil franchi, le sol s'affaisse sous vos pas, votre corps s'enfonce dans un sol épais et mouvant, poussiéreux comme de la craie. La lumière semble venir du sol et c'est vers lui que le regard est dès lors inexorablement attiré. A chaque nouveau pas, l'odeur douce de l'épais tapis de talc remonte dans le noir. La scène pourrait se passer dans un film fantastique ou d'épouvante: une lumière verte et rasante teinte le terrain marécageux. Le regard s'habitue progressivement à cet environnement quasi-nocturne: peu à peu se dessinent dans l'obscurité quelques fragments de silhouettes: des pieds et des chevilles dénudés tout au plus. Certains hésitent, d'autres tâtent, foulent, courent, ou s'agitent pour nourrir un peu plus la nappe brumeuse qui se lève du sol... La ligne de flottaison est instable, elle enfle et se déforme au gré des mouvements de ses visiteurs. Par mauvais temps, si les activateurs de la brume sont nombreux, l'entrée, la sortie et les limites du territoire viennent presque à disparaître. Il peut donc être intéressant, voire indispensable, d'emmener avec soi quelques expérimentateurs... pour ne pas seulement être l'instigateur du bouleversement mais aussi pour regarder ce qui peut surgir de ce monde flottant... Le temps de cette première traversée, Mathieu Briand dessine l'orée d'un univers du renversement et du déplacement des centres de gravité. A suivre donc « derrière le monde flottant » à Lyon avec un labyrinthe de pièces, promettant d'être toutes aussi déroutantes, pour passer au niveau de trouble supérieur...

Pour en savoir plus sur les projets et réalisations de Mathieu Briand: www.cerclerouge.org
www.organe.org

1. *Derrière le monde flottant, du 6 mars au 9 mai 2004, Musée d'art contemporain, Lyon. Biennale Musiques en scènes. Événements musicaux, chorégraphiques et expositions, dans divers lieux de Lyon et de l'agglomération. Du 5 au 20 mars 2004.*